

**LE JOUR, 1949**  
**10 MARS 1949**

## **DÉCOUVERTE DE L'OCCIDENT**

Avec le Pacte de l'Atlantique et les progrès de l'Union occidentale, l'Europe renaît en tant que foyer naturel d'une grande famille humaine : l'Europe que chacun a pu voir il y a trois ou quatre ans au bord de l'abîme.

Une Europe occidentale ainsi constituée s'accorde avec la géographie et l'histoire et répond à l'appel de ce temps. Sans être toute l'Europe, elle est l'Europe la plus authentique, la plus ancienne. Elle représente fidèlement le type de l'Européen tel qu'il se développe dans le climat méditerranéen depuis la période la plus archaïque de l'Empire romain.

Que cette Europe soit logique et viable, c'est l'évidence qui l'atteste. Et c'est un sujet d'étonnement de voir discuter la légitimité de cette Europe par ceux-là qui ont plus intérêt à sa mort qu'à sa vie.

Cette même Europe, parce qu'elle est méditerranéenne aussi et parce qu'elle a fondé sa civilisation sur une spiritualité et sur un humanisme venus de la Méditerranée orientale et de l'Asie occidentale à sa pointe, retrouve maintenant des affinités avec le Proche-Orient. Et le Proche-Orient à son tour reconnaît à l'Europe un air de vieille connaissance.

Nous sommes décidément, ici, beaucoup plus près de l'Occident que de la Chine. Et que dire au Maghreb arabe qui porte le nom même de l'Occident ?

Les rapprochements qui se font dans le monde sous l'empire de la nécessité ne peuvent pas nous laisser indifférents et insensibles. **Il nous conviendrait, certes, que le monde fut un, parce que nous aurions par la grâce de la géographie des chances de devenir politiquement le centre du monde.** Mais la terre en marche vers l'unité s'en trouve plus éloignée, depuis les doctrines nouvelles, que si une partie de l'humanité s'était établie sur une autre planète.

C'est après des épreuves d'un ordre de grandeur inconnu que cette marche vers l'unité reprendra. **Car, il n'est point d'unité en dehors du consentement des consciences.** Et il n'est pas d'unité non plus là où les uns invoquent l'infini tandis que les autres s'organisent en vue du néant.

La renaissance de l'Europe intéresse le Proche-Orient et le Moyen-Orient au plus haut degré ; elle fait vibrer leurs civilisations les plus lointaines. C'est le temps pour les pays arabes qui veulent vivre et grandir, de renouer avec leur passé, de se pencher comme autrefois, avec une curiosité passionnée, sur la géographie et sur l'histoire et de remonter aux origines...

L'ébranlement qui vient de se produire en Méditerranée orientale et qui a renversé follement un sage équilibre, apportera quelque compensation s'il a pour résultat d'ouvrir des yeux encore fermés sur l'Occident et sur le monde.

Ce n'est pas de littérature que les pays arabes ont besoin, quelle qu'en soit la langue : **c'est d'histoire des civilisations et de géographie politique.** Le milieu arabe ne connaît pas encore son âge véritable. Il verrait peut-être l'Occident d'un autre œil si, comme l'Egypte se réclame à bon droit des ancêtres de Ramsès, il s'avisait de s'en souvenir.